

Montreux. Queen size

Septembre musical de Montreux
Jusqu'au 14 septembre,
www.septmus.ch

Fondé par Manuel Roth en 1946, le Septembre musical de Montreux peut s'enorgueillir d'un passé prestigieux. Parmi les premiers musiciens à s'y illustrer, on note rien de moins que Serkin, le trio Schnabel-Szigeti-Fournier, Fricisay, Klecki, Ansermet, Markévitch, Cluytens, Jochum, Wand, Böhm, Milstein, Szeryng, Fournier, Kempff, Stern et Rubinstein. Dévolue au répertoire classique et romantique, la manifestation accueille dès ses débuts de très grands orchestres, dont le Philharmonique de Vienne. Les années 60 venues, Montreux s'ouvre au baroque et donne, des exécutions scéniques de *La Serva Padrona*, de Paisiello, tout en invitant Maazel, Haitink, Szell, Stokowski, Bernstein à la tête du Philharmonique de New York, et la jeune Martha Argerich. Dans les années 70, ce rendez-

vous d'exigeants mélomanes, se distingue en étant le seul de sa catégorie à oser afficher également Pink Floyd et Ravi Shankar. Cela n'empêche pas Claudio Abbado d'y diriger le Philharmonique de Vienne et les grands solistes, de Brendel à Rostropovitch en passant par Jessye Norman, de continuer à en défrayer la chronique.

Dans les années 90, la manifestation, rebaptisée festival international de musique et d'art lyrique, se spécialise dans les opéras du baroque et de la Renaissance sur instruments an-

Composée en 2002, à partir de thèmes du groupe comme *Radio Gaga*, *la Queen Symphony* sera jouée à l'auditorium Stravinski.

ciens. Cette mutation rencontre des résistances des institutions locales, et dès 2002, le répertoire classique et romantique amorce son retour. L'an dernier, Tobias Richter, fils du chef Carl Richter et intendant général de l'opéra de Düsseldorf, était nommé à la

direction artistique du festival. En quatorze concerts, il redonnait place aux formations de la Suisse romande, aux chefs vétérans comme Kurt Masur et invitait Kagel à diriger la création mondiale de sa *Kammersymphonie*.

Archives. En 2006, avec un tiers de subventions supplémentaires émanant d'institutions ou de dons privés, Richter peut offrir pour ce soixantième anniversaire, 23 concerts, mais aussi un cycle de projections publiques d'archives de la manifestation. Conçue par Christian Labrande, responsable de «Classique en image» à l'auditorium du Louvre, cette rétrospective resuscitera les performances de Furtwängler, Krips, Schuricht, Gilels, Cluytens, Dorati et Munch.

Du côté des vivants, après l'ouverture assurée dimanche soir par le compositeur György Kurtág, donnant à deux pianos et avec son épouse Marta ses

propres *Jatekok*, l'auditorium Stravinski accueillera l'Orchestre national de Russie pour une intégrale des *Concertos pour piano* de Beethoven donnée par Mikhaël Pletnev, mais également le Philharmonique de Londres dirigé par Muti, Janowski aux commandes de l'Orchestre de la Suisse romande et le National de France sous la baguette de Masur.

Hier soir, le public étrennait le Théâtre de l'Alcazar, à Territet, ancienne salle des fêtes du Grand Hôtel avec vue sur le lac, où était descendue l'impératrice Sissi, quand elle fut assassinée. Ce nouveau lieu du festival a permis de découvrir le quatuor Arcanto, avec Tabea Zimmermann et Jean-Guihen Queyras. Parmi les autres solistes attendus, Renaud Capuçon donnera un concerto de Mozart sous la baguette de Paul McCreech, et Grigory Sokolov un récital Bach, Beethoven et Schumann. Année Mozart oblige, Richter a confié à Michel Corboz de diriger l'orchestration réalisée par l'en- ●●●

Le festival de musique classique fête ses 60 ans et célèbre le chanteur Freddie Mercury.



Depuis dix ans, une statue de Freddie Mercury, le plus lyrique des vocalistes rock, salue les flots du Léman.